

foin. Les érabilières ont été assez bien conservées et les sucres sont un des bons produits de la localité.

Les bois de pin, d'épinette rouge, et la pruche y abondent.

St. Lin était, il n'y a pas 70 ans, une vaste étendue de terrain couverte d'une épaisse forêt, et grand nombre de cultivateurs encore vivants ont pris leur terre en bois debout, et c'est avec bonheur qu'ils se plaisent à raconter l'histoire des jours si fertiles en épreuves passés à abattre les arbres des immenses forêts qui couvraient jadis ce vaste territoire.

Il nous a été donné de causer avec l'un des premiers colons de l'endroit, M. Abraham Ethier, âgé de 84 ans, et dont l'heureuse mémoire lui a fourni plus d'un détail que nous consignons ici.

Etabli dès 1807 dans les profondeurs de St. Roch, il a assisté au défrichement de la nouvelle colonie, laquelle est devenu, St. Lin. Dès la même année de son établissement, il contracta alliance avec Dlle Marie Allard de St. Henri de Mascouche, sa paroisse natale. Dix-huit enfants fants naquirent de ce mariage, dont deux vivants, M. J.-Rte. Ethier, père des deux MM. Ethier, riches marchands du village, et une fille.

Parmi les vaillants colons que l'on peut compter à bon droit chefs des familles de St. Lin, nous devons mentionner les MM. Beaudoin, âgés tous deux de 95 à 96 ans, et souches premières des deux nombreuses familles de ce nom.